

Les romains dans le Pas-de-Calais

Epoque(s) : Antiquité

Thème(s) : Architecture et urbanisme

Lieu(x) : Pas-de-Calais

Auteur(s) : texte : Centre départemental d'Archéologie ; illustrations : Pierre-Yves Videlier

Mots clés : Gaule Belgique, gaulois, romains, conquête

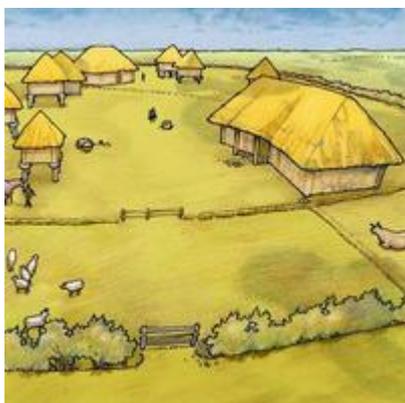
Lors de l'arrivée des Romains, le territoire du Pas-de-Calais actuel est occupé par **deux peuples gaulois**, les **Morins** à l'Ouest d'une ligne partant de la source de la Canche et suivant le cours de la Clarence, et les **Atrébates** à l'Est.

- [Et la Gaule devient romaine](#)
- [L'organisation administrative à la romaine](#)
- [L'impact de Rome](#)
- [Les temps obscurs](#)

Et la Gaule devient romaine

En **58 avant JC**, le Sénat romain, qui craint les ambitions de **César**, lui confie **quatre légions** avec mission d'**administrer les Gaules cisalpine, transalpine et l'Illyrie**. L'ambitieux politicien y voit l'occasion de renforcer son pouvoir en se couvrant de la gloire militaire qui lui faisait défaut.

A l'époque, les Romains contrôlent la Gaule narbonnaise dont la capitale est *Lugdunum* (Lyon). Toutefois, le reste de la Gaule, la "Gaule chevelue", est contrôlé par de nombreuses tribus à l'unité toute relative et César profite rapidement des dissensions.



Dès 58 avant **JC**, il est sollicité par les Eduens (centre de la France actuelle) afin de les protéger d'une invasion des Helvètes et remporte cette opération.

En **57 avant JC**, il décide alors de s'attaquer aux **Belges**, autrement plus coriaces, qui occupent les territoires situés au nord de la Seine. La contrée est peuplée par : les Bellovaques, les Nerviens, les

Suessions, les Ambiens, les Atrébates, les [Morins](#), les Calètes, les Ménapes, les Véliocasses, les Aduatuques, les Viromanduens.

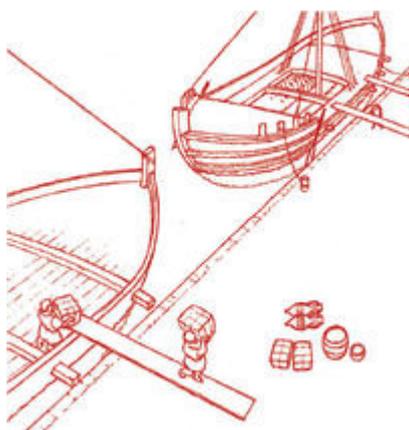
Ces peuples étaient alliés à des peuples d'origine germanique. L'ensemble équivalait au tiers de la population des Gaules et pouvait rassembler une force combattante de près de 250 000 hommes.

Ils se soulèvent pour tenter d'arrêter l'avancée de César, mais ils sont vaincus sur l'**Aisne**, puis sur la célèbre **Sabis**. Un débat partage d'ailleurs les historiens quant à la localisation de cette dernière : doit-on y voir la Sambre ou encore la Selle ? Les descriptions qui en sont faites par César dans le célèbre ouvrage "**De Bello Gallico**" sont trop évasives pour permettre de situer avec précision le lieu du combat.

Voici la nature de l'emplacement choisi pour le camp : c'était une colline qui depuis son sommet s'abaissait insensiblement vers la Sabis, rivière que nous avons nommée plus haut ; il s'en élevait une autre d'une pente également douce, vis-à-vis de celle-là et sur le bord opposé, à deux cents pas environ. La partie inférieure en était découverte et la cime assez boisée pour que la vue ne pût y pénétrer. L'ennemi se tenait caché dans ce bois : dans la partie découverte, le long de la rivière, se voyaient quelques postes de cavalerie. Cette rivière avait une profondeur d'à peu près trois pieds.

La bataille fut longtemps associée à la Sambre, mais la topographie des lieux décrits par César ne permet pas de reconnaître un site comparable le long de cette rivière dont, par ailleurs, le nom romain n'était pas Sabis mais Sambrica.

Il est probable que cette bataille fut livrée quelque part le long de la Selle, de l'Escaut ou de l'Ecaillon, dans le nord de la France.



En **56 avant JC**, César attaque les [Morins](#) qui ne se soumettent qu'un an après. César se lance alors à l'assaut de la (Grande) **Bretagne** et fixe son port d'attache sur le continent à **Portus Itius**, dont la localisation a fait débat depuis le XVIIe siècle. Les historiens s'accordent aujourd'hui à dire qu'il était situé chez les Morins, dans l'estuaire de la Liane en raison des vents dominants et des courants décrits par César lorsque sa flotte entreprend la traversée, et probablement à Boulogne-sur-Mer. Le port pouvait contenir environ 1 000 bateaux et 30 000 hommes.

Com (Commios), noble atrébate nommé roi des Atrébates et des [Morins](#), se joint en vain au soulèvement de **Vercingétorix** en **52 avant JC**, qui marque le dernier grand tournant de la conquête de la Gaule. Celle-ci devient ensuite **province romaine** en **50 avant JC**, malgré un ultime soulèvement des Morins en 29 avant **JC**. La **fortification d'Étrun** aurait permis à Jules César, alors général, de s'y installer en personne en 51 avant JC, durant l'hiver passé en Atrébatie, alors qu'il pourchassait Commios. En dépit de son appellation ancienne de *Camp de César*, cette levée de terre a longtemps été interprétée à tort comme un *oppidum* (forteresse gauloise) qui aurait pu être la capitale des Atrébates. Aujourd'hui, les fouilles archéologiques ont démontré qu'il s'agit plutôt d'un camp romain, installé au moment de la conquête du Nord de la Gaule. Constitué d'un fossé de 30 m de large, surmonté d'une butte de 20 m d'épaisseur et probablement d'une palissade de bois, ce talus de 2.5 km de long est encore haut de 6 m à 8 m par endroits. Le rempart a été préservé au *Mont César*, grâce aux arbres qui y ont été plantés dès le Moyen-âge.

L'organisation administrative à la romaine

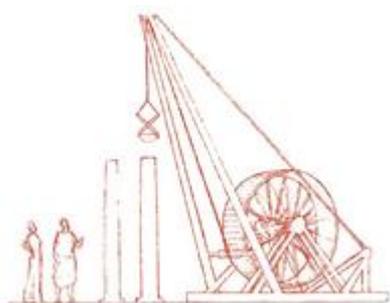


La région Nord-Pas-de-Calais doit à cette civilisation un vaste réseau routier et les premières villes et agglomérations, qui ont parfois représenté des points névralgiques en matière d'économie, d'administration ou de politique.

Avec le découpage du territoire organisé par **Auguste** en cités et chefs-lieux, la Gaule Belgique se trouve divisée en quatre territoires : celui des **Atrébates** (Arras), celui des **Morins** (Thérouanne), celui des **Ambiens** (Amiens) au sud de la Canche et celui des **Nerviens** (Bavay) à l'Est d'une ligne Bapaume-Douai.

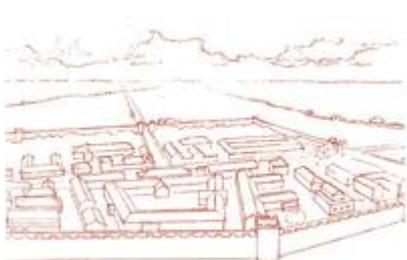
Les cités dépendent du gouverneur de Gaule Belgique résidant à Reims, qui est un sénateur romain.

Thérouanne (*Tarvenna*)



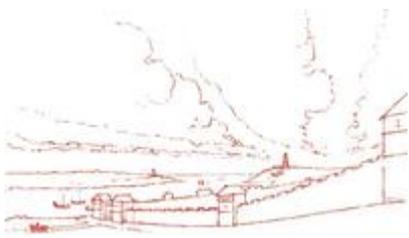
Bourgade rurale capitale des **Morins**. Le site n'a à ce jour pas encore livré de monuments publics ni de plan d'urbanisme. Mais des inscriptions font mention de notables et du titre de colonie de droit latin, qui permet aux magistrats de devenir citoyens romains.

Arras (*Nemetacum*)



Vaste ville à plan en damier de 35 ha, dont le centre se situe entre la place de la Préfecture et Baudimont, et placée au carrefour des voies stratégiques Thérouanne-Cambrai et Amiens-Tournai. Les fouilles ont révélé un sanctuaire de divinités orientales datant du IV^e siècle, mais le *forum* et des édifices publics restent à découvrir. Au Bas-Empire, la ville transformée en *castrum* et désormais nommée *Atrebatis*, s'entoure d'un fossé et d'un rempart et tente de maintenir son rôle administratif et économique sur une surface réduite à 10 ha.

Boulogne (*Bononia-Gesoriacum*)



Elle constitue un port incontournable où siège la *Classis Britannica* (flotte permanente à destination de la Bretagne). Les fouilles en ont révélé les casernes et campements sur la haute ville. Sa position stratégique lui permet d'interdire toute traversée du détroit. Elle ne devient chef-lieu de cité qu'au IV^e siècle. Plusieurs empereurs y passèrent : Claude, Hadrien, Septime Sévère, Constance, Constantin, Constant. Constantin III y débarque en 407 pour libérer la Gaule des menaces germanes. Jusqu'à cette époque la ville connaît une prospérité économique, comme le prouvent les riches sépultures, les céramiques et verreries découverts. À partir de 410 et de l'abandon de la Bretagne par Rome, Boulogne est éclipsée au profit d'autres ports tels que Wissant, Ambleteuse ou Sangatte.

Ces villes, capitales placées à la tête de vastes circonscriptions administratives, n'ont rien à envier aux premières villes médiévales que sont Lille, Saint-Omer, Béthune ou Montreuil.

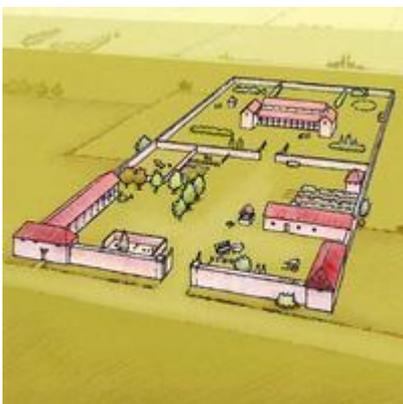
L'impact de Rome



Si l'on ne peut à proprement parler évoquer un phénomène complet d'acculturation des populations locales, la conquête romaine a laissé des traces, visibles notamment dans le paysage. Notre réseau routier actuel se calque sur l'antique : la voie principale est la "**Chaussée Brunehaut**" reliant Boulogne à Cambrai, en passant par Thérouanne et Arras. Les axes transversaux relient **Boulogne à Cassel** (par Eperlecques) ou **Amiens** (par Estrée et Attin) ; **Thérouanne à Cassel, Amiens** ; **Arras à Cassel, Tournai, Amiens ou Saint-Quentin**.

L'occupation gallo-romaine, grâce à l'apport de l'archéologie préventive, dévoile un maillage dense et continu, perceptible dans la plupart des communes du Pas-de-Calais.

L'Artois est particulièrement riche en vestiges et la plupart des villes sont assises sur des fondations antiques (Arras, Bapaume, Béthune, Lens, Bruay-la-Buissière, Hénin-Beaumont, etc.).



La découverte de **vici** et **villae** importants illustre le dynamisme des activités agricoles et artisanales, tels que les ateliers de potiers de Labuissière (une des plus grandes officines de la région, détruite en 1972) ou l'important **vicus** situé entre Dourges, Hénin-Beaumont et Noyelles-Godault.

La côte est occupée par plusieurs **ports** : Ambleteuse, Calais, Wimereux, Boulogne, Sangatte et Etaples, où ont été découverts des trésors monétaires.

Ardres ou Conchil-le-temple connaissent une grande prospérité en se spécialisant dans l'**exploitation du sel** marin.

Les vallées de l'Aa, de la Canche, de la Ternoise et de l'Authie sont également densément peuplées (Lumbres, Watten, Brimeux, Auxi-le-Château, Herlin-le-sec, Gouy-Saint-André, etc.).

La multiplication des **opérations d'archéologie préventive**, permet ainsi de mieux connaître la **topographie antique régionale**, de découvrir de nouveaux gisements, vestiges de lieux de commerce, d'artisanat, d'agriculture, de religion, sans omettre les travaux militaires.

Ainsi, les archéologues de l'Inrap ont mis au jour à **Desvres** en 2004 une **borne milliaire**, sur la voie reliant Théroüanne à Boulogne. Cette borne, l'une des rares épigraphiées de la région, fait mention de l'empereur Septime Sévère et ses deux fils et témoigne de l'aspect économique mais également politique de l'époque.

Les temps obscurs

Le milieu du **IIIe siècle** amorce le **déclin de l'Empire romain** qui se traduit dans les provinces par une crise économique et politique. Dans notre actuel département, les côtes sont pillées par les **Francs** et les **Saxons** (trésors d'Ardres et Etaples).



Villes et campagnes sont dévastées, Arras et Théroüanne brûlées. Les casernements de Boulogne sont abandonnés et elle devient la capitale d'une cité indépendante des Morins. Les villes adoptent de nouveaux plans, **les capitales régionales changent**, de nouvelles religions apparaissent et des immigrants germaniques s'installent avant l'effondrement de Rome au Ve siècle. Ces périodes obscures voient les villes (Arras, Théroüanne, Boulogne, etc.) se doter, à partir de la fin du IIIe siècle et en réponse à l'insécurité, d'une **muraille**, ponctuée de tours semi-circulaires et d'un large fossé extérieur.

Des périodes de prospérité jalonnent néanmoins le **IVe siècle**, contrairement aux idées longtemps véhiculées. Des trésors monétaires et l'abondante céramique d'Argonne témoignent des relations économiques avec la Gaule de l'Est. Il est difficile d'affirmer, en l'état actuel de la documentation que les campagnes sont désertées après le IIIe siècle. Certaines *villae*, comme celle d'Hamblain-les-Près, sont très endommagées, mais d'autres sont reconstruites avec de nouvelles fonctions.

Mais à partir du **Ve siècle**, les débarquements successifs des **Germain**s finissent par avoir raison des Romains. La région est semble-t-il ravagée si l'on se réfère aux niveaux d'incendies présents sur de nombreux sites et à la quasi absence d'occupation pour le Ve siècle. Les fédérés francs, après avoir aidé Rome contre les envahisseurs, **occupent la Belgique seconde** et y substituent progressivement leur administration. La **christianisation** des campagnes réalisera progressivement la symbiose entre les deux modèles culturels. La conversion de Clovis ouvre la voie à une lente et difficile christianisation. Les monastères de Saint-Omer, Saint-Saulve et Saint-Vaast et les premiers évêques de Thérouanne et d'Arras, furent les acteurs de cette renaissance progressive.